



20^e édition

SNC *Kibaru*



Diversité culturelle, ferment de l'unité nationale

N° 07 du samedi 6 mai 2023

SNC 2023

Nuit des partenaires

P. : 11

Des honneurs pour les contributeurs



Bilan de la 20^e SNC

Fidèle Aymar Tamini, P-CNO :
« nous avons tenu la biennale malgré le contexte » **P. : 2**



Vente en ligne

La SNC dans le tempo

P. : 6



Ordre du mérite des Arts, des Lettres et de la Communication

P. : 7

23 acteurs culturels inscrits





Bilan de la 20^e SNC

Fidèle Aymar Tamini, P-CNO : « nous avons tenu la biennale malgré le contexte »

La 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) referme ses portes ce soir dans la ville de Sya. Dans cet entretien, le Président du Comité national d'organisation (P-CNO), Fidèle Tamini, revient sur quelques difficultés qui ont émaillé la Semaine de la culture, mais dit être satisfait de la tenue de cette biennale de la Culture.

Adama SEDGO

SNC Kibaru (S.K.) : *Quel bilan peut-on faire de l'organisation de cette 20^e édition de la SNC ?*

Fidèle Betamou Aymar Tamini (F.B.A.T.) : La présence effective des artistes en compétition et la présence de nombreux festivaliers comme prévu. On attendait 600 000 festivaliers mais selon nos statistiques, nous avons une estimation de 680 000 festivaliers. En termes de planification les choses se sont déroulées comme nous l'avons souhaitées. Pour ce qui est des infrastructures, nous avons réussi à les mobiliser. Nous avons aussi réussi à installer la Foire qui mobilise quotidiennement près de 40 000 visiteurs. Les différents espaces dédiés à l'évènement refusent chaque jour du monde. On peut parler de la maison de la Culture qui accueille les GPNAL, le Village des communautés qui constitue un véritable pôle d'attraction. A ce jour, les jurys ont bouclé leurs travaux et en principe nous devons avoir les résultats avant la clôture.

S.K. : *Quelles ont été les difficultés rencontrées durant la présente édition ?*

F.B.A.T. : La principale difficulté est liée à l'hébergement. Ce qui nous amène à penser qu'il faut revoir cette question. Cela a été déjà pensé par la construction de la cité des Artistes dont la pose de la première pierre a été faite dès le début de cette édition, par le Premier ministre Me Apollinaire Joachimson Kyélem de Tambela. Nous espérons qu'à la prochaine édition, nous pourrions avoir des infrastructures à la hauteur de l'évènement.

S.K. : *Quel est votre niveau de satisfaction ?*

F.B.A.T. : Nous avons réussi à tenir cette édition malgré le contexte sécuritaire, malgré le délai qui nous était imparti pour l'organisation. A la sortie du FESPACO, nous avons eu moins de deux mois pour préparer cette édition. Voir aujourd'hui que nous avons réussi à mobiliser autant de monde à Bobo-Dioulasso avec très peu de difficultés, nous ne pouvons que nous réjouir. La satisfaction est grande quand nous regardons la belle action des Forces de défense et de sécurité (FDS) qui



sécurisent l'évènement. Jusqu'à ce jour, nous n'avons eu aucun incident. Nous rendons gloire à Dieu.

S.K. : *A la cérémonie d'ouverture, des artistes présents n'ont pas pu prêter. Qu'est ce qui a expliqué cette situation ?*

F.B.A.T. : Au départ, nous avons un scénario qui prévoyait un certain nombre d'artistes dans le format officiel et une deuxième partie où on offrait un gala à la population. A cette deuxième phase étaient prévus Floby, Amity Méria, Sidiki Diabaté... Ceux qui devaient prêter devant le chef de l'Etat étaient bien connus. Mais au regard du monde dans le stade ce jour, il nous fallait un réaménagement technique du programme qui a occasionné une perte de temps. Ce qui a fait que certains artistes n'ont pas pu prêter. La cérémonie a pris plus de temps que prévu et les autorités ont dû se retirer après le coup de gong. Certains artistes pensaient qu'ils devaient forcément prêter devant le chef de l'Etat pourtant ce n'était pas prévu dans le scénario.

S.K. : *Qu'en est-il de la participation des troupes étrangères ?*

F.B.A.T. : Seule la Côte d'Ivoire participe à cette édition et elle est présente sur certaines compétitions. De par le passé, la participation de la diaspora avait été supprimée et rétablie plus tard en 2018. On espère que les prochaines années les autres pays s'intéresseront à la SNC et que nous

puissions les retenir dans la compétition officielle.

S.K. : *Quelle est la date prévue pour la prochaine édition ?*

F.B.A.T. : Cette édition était celle de la régularisation, la dernière date de 2018. Nous avons pu régulariser mais le format normal se passe en année paire. Nous attendons l'avis final de l'autorité pour communiquer officiellement la date de la prochaine SNC. Normalement, nous devrions pouvoir tenir la prochaine édition en 2024.



Directeur de publication
Fidèle B. Aymar TAMINI/PCNO

Superviseur
Christiane SANON/COULIBALY
ST-SNC

Coordination
Margueritte
KIENOU/BLEGNA/présidente
commission presse
et communication

Rédacteur en chef
Alassane KERE

**Rédaction, mise en page
et impression**



Tél.: (226) 25 31 36 05
Portable : (226) 70 20 59 39



Dédicace d'une oeuvre

« Le clip vidéo doit être scénarisé de sorte à ce qu'il soit un plus à la chanson », Souleymane Ganou

L'enseignant en Etudes culturelles africaines au département de Lettres modernes de l'université Joseph-Ki-Zerbo, Souleymane Ganou, a dédié mardi 2 mai 2023, à Bobo-Dioulasso, son oeuvre : « Pour une anthropologie de la création musicale, clip vidéo, identités culturelles et développement ».

Wurotèda Ibrahima SANOU/www.sanou31@hotmail.fr

Selon le Pr Salaka Sanou qui a présenté l'oeuvre, il s'agit d'une compilation d'un certain nombre d'articles que l'auteur a publié et au travers desquels il a mené des analyses sur un certain nombre d'éléments. Il a indiqué que c'est une oeuvre qui comprend 127 pages et 6 chapitres correspondant chacun à un article publié par l'auteur.

Pr Sanou a expliqué que le titre de l'oeuvre, « Pour une anthropologie de la création musicale, clip vidéo, identités culturelles et développement », vise à montrer comment le clip vidéo peut être porteur d'identités culturelles et comment il peut participer au développement d'une Nation. L'auteur, Souleymane Ganou, travaille sur le clip vidéo depuis son mémoire de maîtrise, son DEA et sa thèse de doctorat unique. Il est, selon le Pr Salaka Sanou, le 1^{er} maître de conférences en études culturelles africaines dans toute l'espace CAMES et directeur des affaires sociales, culturelles et sportives de l'université Joseph-Ki-Zerbo. Pour l'auteur, Souleymane Ganou, « le clip vidéo est un prétexte pour comprendre les manifestations culturelles



Selon Souleymane Ganou, « le clip vidéo est un prétexte pour comprendre les manifestations culturelles africaines ».

africaines ». Il a pris le cas du clip, de l'artiste-musicien Bil Aka Kora, intitulé « Dibayagui » dans lequel l'on trouve la manifestation de l'identité culturelle de l'artiste tant dans sa musique que dans les images de son clip. « Quand vous prenez Dibayagui de Bil Aka Kora, la chanson traite de l'histoire de la communauté kassena et cette histoire est liée au fait qu'il s'agit d'une société qui a fait face à beaucoup d'attaques d'envahisseurs mais qui a pu résister et garder

son identité », a-t-il affirmé. Le clip « Dibayagui » de Bil Aka Kora montre une princesse qui symbolise le territoire kassena et des guerriers qui œuvrent pour protéger la princesse. Souleymane Ganou estime que la chanson encourage les jeunes Kassena à défendre leur territoire et leur culture. « Bil Aka Kora essaie de nous faire connaître sa société à travers le clip vidéo, il véhicule sa culture à travers son clip », a-t-il soutenu. Dans son récit, le maître de conférences n'a pas manqué de donner des conseils aux artistes dans la réalisation de leurs clips vidéo. Il a affirmé que dans un clip vidéo, si un artiste fait revenir textuellement le contenu du texte dans les images, il aura un piètre clip parce que le clip vidéo doit procéder par symbolique. « Le clip vidéo doit être scénarisé de sorte à ce qu'il soit un plus à la chanson. Si vous faites un clip et vous reproduisez le contenu de votre texte, vous tuez votre chanson », a-t-il fait savoir.

Il a aussi déploré que dans la plupart des clips, la femme est utilisée comme un objet pour attirer les téléspectateurs et que des femmes artistes mêmes s'adonnent à cela. L'oeuvre est vendue au prix de 10 000 FCFA.



Tir à l'arc

La Boucle du Mouhoun détrône le Sud-Ouest

Patrice Débé a remporté, le 4 mai 2023, au stade Wobi de Bobo-Dioulasso, le 1^{er} prix dans le pool adulte de la compétition du tir à l'arc. L'archer de la région de la Boucle du Mouhoun devance respectivement Peomour Somé et Nibo Kambiré, tous du Sud-Ouest. Ainsi, la Boucle du Mouhoun détrône le Sud-Ouest.

Ollo Aimé Césaire HIEN

La région de la Boucle du Mouhoun détrône celle du Sud-Ouest à la compétition du tir à l'arc de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC). Le 4 mai dernier au stade Wobi de Bobo-Dioulasso, Patrice Débé a occupé la plus haute marche du podium dans la catégorie pool adulte. Il devance respectivement Peomour Somé et Nibo Kambiré, tous de la région du Sud-Ouest. Chez les dames toujours dans le pool adulte, Estelle Yéri Poda du Sud-Ouest est classée première devant Mwenezen Somé et Salamata Kambou, toutes de la région du Sud-Ouest. La compétition du tir à l'arc, c'est



Le tir à l'arc a encore fait forte sensation à la biennale de la culture burkinabè.

aussi le pool jeune. Frahimana Noufé du Sud-Ouest, seule en lice dans la compétition chez les filles, est déclarée championne. Chez les garçons, Ollo Noufé

occupe la plus haute marche du podium. Il est suivi de Ollo Benoté Kambiré et de Sié Noufé tous de la région du Sud-Ouest.

La culture

La culture : cultiver son champ, se développer

Cultiver la terre
Agriculture
Coton culture
Riziculture
Motoculture
Herboriculture
Horticulture
Agricultural
Agropastoral



La culture : Le savoir être et le savoir faire

C'est Me cultiver
Cultiver Mon intelligence
Cultiver Ma mémoire
Cultiver Mon imagination
Cultiver Mon esprit
Cultiver Mon corps
Cultiver Mon cœur

La culture de la Paix

C'est cultiver Ma vie
Ma vie avec les autres
Ma vie parmi les autres
Ma vie pour les autres
Ma vie de chaque jour
Ma vie de partout
C'est cultiver le vivre ensemble
Cultiver la joie, cultiver la paix,
cultiver l'honneur,
Récolter le bonheur ensemble

Monseigneur Anselme
Titianma SANON



20^e édition de la SNC

37 prix spéciaux décernés

La cérémonie de remise de prix spéciaux de la 20^e Semaine nationale de la culture (SNC) a eu lieu, vendredi 5 mai 2023 à la maison de la Culture Anselme-Titianma-Sanon, de Bobo-Dioulasso. Au total, 37 prix spéciaux ont été décernés aux artistes.

Boudayinga J-M THIENON



Le Président de l'ALT, Ousmane Bougouma, parrain de la cérémonie, a encouragé les artistes non primés à redoubler d'efforts.

Après une semaine à rivaliser de talents dans le cadre des compétitions du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) dans diverses catégories, l'heure était aux récompenses pour les artistes, vendredi 5 mai 2023 à la maison de la Culture Anselme-Titianma-Sanon de Bobo-Dioulasso.

En attendant, les prix officiels du GPNAL, 37 prix spéciaux ont été décernés aux artistes pour leur créativité et pour stimuler leurs talents. Ils sont repartis avec des enveloppes de 500 000 à 2 000 000 F CFA et des attestations de reconnaissance. Parmi les donateurs, il y a l'Assemblée législative de Transition (ALT) qui a décerné trois prix spéciaux dans les disciplines du Slam, les Chœurs populaires et la Vedette de la

chanson traditionnelle, pool adulte. Alaila Ilboudo du Plateau central a remporté le prix spécial de l'ALT ; dans la catégorie Chœurs populaires, la troupe *Kouwelilougou* de Balleribié dans la région Centre-Sud remporte le prix spécial ALT et dans la catégorie Vedette de la chanson traditionnelle, Florence

Somé de la région du Sud-Ouest vient en tête. Les lauréats de chaque catégorie ont reçu chacun la somme d'une valeur de 1 000 000 F CFA. Le président de l'ALT, Ousmane Bougouma, parrain de la cérémonie, a incité ceux qui n'ont pas été primés à toujours persévérer dans l'effort.

« Dans la culture, il n'y a pas de perdant ni de gagnant, c'est le Burkina Faso qui gagne », a-t-il affirmé. Le ministre en charge de la culture, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, a, quant à lui, salué la clairvoyance du gouvernement qui, malgré le contexte sécuritaire difficile, a tenu à respecter ce rendez-vous culturel. Selon lui, le Burkina Faso montre à souhait sa résilience en restant debout malgré le contexte sécuritaire difficile. « Par la réussite de cette activité nous exprimons ici que le Burkina Faso reste debout, le Burkina Faso vaincra l'adversité », a-t-il soutenu.



Au total, 37 prix spéciaux ont été décernés aux artistes.



Vente en ligne **La SNC dans le tempo**

La 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC 2023), rompt avec des anciennes pratiques et met un dispositif de vente en ligne et de badges numérisés au code QR à la disposition des artistes et festivaliers.

Rémi ZOERINGRE



A chaque entrée et sortie de la SNC (maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon, site de la SNC et du stade Wobi), les badges sont scannés.



Selon Carlos Angelo Sawadogo, président de la commission « Accréditation », les badges ont été générés avec *Vibes Tekre*.

Cette 20^e édition de la biennale de la culture est à l'heure de la technologie. Ainsi, dans le but de réduire les longues files d'attente devant les guichets pour l'achat des tickets et aux portes d'entrée également dans le souci d'éliminer la fraude, des badges et des tickets avec un code QR ont été mis à la disposition des artistes et des festivaliers, d'après Carlos Angelo Sawadogo, président de la commission « Accréditation » de cette 20^e édition. En effet, « 10180 badges ont été confectionnés dont une partie est destinée aux personnes accréditées. Et l'autre partie est mise en vente au profit de différents festivaliers et exposants », a indiqué Carlos Angelo Sawadogo. Ce dernier a précisé que tout badge et tout

ticket est associé à un code QR qui confère à l'un et à l'autre une unicité mais surtout ils sont inviolables. Pour une réalisation optimum, un dispositif a été mis

en place dont 45 agents opérateurs sont sur le terrain (20 sur le site de la SNC, 13 au stade Wobi et 12 à la maison de la Culture).



L'un des exposants, Souleymane Saré, est fier de constater cette évolution qui selon lui est en phase avec les réalités du moment.



Ordre du mérite des Arts, des Lettres et de la Communication **23 acteurs culturels inscrits**

23 acteurs culturels dont 12 Trésors humains vivants et 11 partenaires de la Semaine nationale de la culture ont été décorés, vendredi 5 mai 2023 à Bobo-Dioulasso, dans l'Ordre du mérite des Arts, des Lettres et de la Communication.

Wurotèda Ibrahima SANOU/www.sanou31@hotmail.fr



Ils sont 23 récipiendaires promus dans l'Ordre du mérite des Arts, des Lettres et de la Communication.

Le mérite a été célébré à l'occasion de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC). L'Etat burkinabè a rendu hommage à de valeureux filles et fils qui se battent pour valoriser la culture burkinabè. Ils sont 23 récipiendaires promus dans l'Ordre du mérite des Arts, des Lettres et de la Communication dont 1 au grade d'officier et les 22 autres au grade de chevalier au cours d'une cérémonie présidée par le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo.

« Depuis des décennies, ils ont œuvré à la préservation et à la promotion de la culture burkinabè et africaine. De par leur engagement, ces hommes et

femmes se sont illustrés comme des gardiens et des vecteurs de promotion de nos valeurs ancestrales à travers le temps et malgré l'adversité », a déclaré le ministre Jean Emmanuel Ouédraogo.

Il a félicité les récipiendaires pour les efforts qu'ils consentent chaque jour pour l'atteinte des objectifs communs. Par la voix de leur porte-parole, Me Frédéric Titinga Pacéré, les récipiendaires ont remercié les autorités pour la considération à travers les décorations et se sont engagés à continuer à servir la Nation pour le reste de leurs vies. Selon le Trésor humain vivant, Konomba Traoré, aucun pays ne peut se développer sans sa culture. Il a invité les Africains à adorer leurs ancêtres.



« Ces médailles sont une invite à plus d'engagement et d'abnégation en vue de la sauvegarde de notre patrimoine culturel », a déclaré le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo.



Spécificités régionales en compétition

L'Est à la conquête de la 1^{re} place

En art culinaire, certaines régions du Burkina Faso sont en compétition à travers plusieurs candidats.

Adama SEDGO

Les compétitions en art culinaire sont regroupées à l'Institut de formation des personnels de l'éducation (INFPE) l'ex-ENEP de Bobo-Dioulasso. Originaire de la région de l'Est précisément de la Gnagna, Martine Madiaga propose un plat purement de l'Est, à savoir du tô potassé (pâte de mil), accompagné de la sauce de moringa au poisson d'eau douce. Paul Convelbo, du Plateau central (Ziniaré), compose un dessert c'est-à-dire de la crêpe de riz avec une confiture de karité. Représentante de la région du Centre, Solange Kaboré compétit avec un plat léger. Ce plat est composé de salade et de mungbean (haricot).



Martine Madiaga propose une autre recette du tô

L'étudiante Alhsel Joséphine Pegoupa candidate du Centre

Etudiante et passionnée de cuisine, Alhsel Joséphine Pegoupa est en compétition en art culinaire pour le compte de la région du Centre.

Boudayinga J-M THIENON

Etudiante en littérature et culture africaine à l'université Joseph-Ki-Zerbo, Alhsel Joséphine Pegoupa, par ailleurs traductrice interprète dans une société de la place participe à la compétition d'art culinaire du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL). Elle représente la région du Centre dans les catégories plat léger et dessert. En plat léger, elle propose une salade composée et en dessert, une salade de fruits à base de lianes, d'ananas, de mangue, de citron et de dattes. Cette salade de fruits est accompagnée de deux confitures à base de dattes et de tamarin, d'une autre faite de mangue et de mandarine. Sa passion pour l'art culinaire commence dès l'âge de 7 ans à la suite d'un incendie qui a consumé la maison familiale. Celle qui est à sa première participation à la SNC a été lauréate du Festigril en 2018, du concours de l'intégration africaine, des concours à l'université Joseph-Ki-Zerbo.



L'ambition de Alhsel Joséphine Pegoupa est d'avoir son restaurant.



Séraphine Somé/Millogo, directrice régionale de la Culture, des Arts et du Tourisme du Sud-Ouest

« La SNC 2023, c'est l'une des meilleures éditions »

La région du Sud-Ouest est présente à la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) avec 112 artistes qui prennent part aux différentes compétitions. Retour sur leurs préparations et attentes avec la directrice régionale de la Culture, des Arts et du Tourisme, Séraphine Somé.

Entretien réalisé par Wurotèda Ibrahima SANOU



SNC Kibaru (S.K.): *Quels sont les artistes qui représentent le Sud-Ouest à la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC)?*

Séraphine Somé (S.S.) : Le Sud-Ouest est présent à cette édition de la SNC avec 112 artistes répartis ainsi qu'il suit : Arts de la scène, 9 groupes artistiques ; un orchestre; un groupe de danse traditionnelle, un groupe d'instrumentistes traditionnels, une vedette de la chanson traditionnelle, un ballet avec des enfants, un slam, un chœur populaire, etc. Nous sommes

aussi présent dans l'art culinaire avec trois personnes et le sport traditionnel, notamment, le tir à l'arc et la lutte traditionnelle. La préparation s'est déroulée avec l'appui des directeurs provinciaux qui sont allés à la rencontre des artistes pour leur faire connaître le règlement intérieur du Grand prix national des arts et des lettres, leur donner des conseils sur l'occupation scénique, la chorégraphie, la synchronisation, etc. A notre niveau à la direction régionale de la Culture, nous avons assuré la coordination. Le gouverneur s'est

aussi impliqué à l'organisation notamment sur le transport des artistes, sur les aspects financier et sécuritaire. Nous avons aussi bénéficié de l'appui des présidents de délégations spéciales qui ont facilité le déplacement des artistes de leurs localités vers le chef-lieu. Ils ont pu aussi acquérir des instruments et des accoutrements pour les artistes.

S.K. : *Comment jugez-vous la 20^e édition ?*

S.S. : C'est l'une des meilleures éditions. Il y a eu beaucoup d'amélioration. Nous sommes à près de 40 ans d'organisation de l'événement et elle va de mieux en mieux. Pour cette édition, on a eu des innovations surtout en matière de tourisme, de conditions de logement.

S.K. : *Quelles sont vos attentes concernant les résultats ?*

S.S. : Nous sommes confiants sur les résultats. Les jurys vont proclamer des gagnants mais ceux qui ne seront pas primés n'auront pas démerités parce que le fait même d'être là est un succès. Tous ceux qui ont presté, ont contribué à la valorisation de leur patrimoine culturel.



Promotion des produits bios

La journaliste Adissa Lucienne Toé devenue chef d'entreprise

Adissa Lucienne Toé est la directrice générale de TANALEX, une entreprise spécialisée dans la commercialisation de produits bio. Journaliste de formation, sa passion pour le bio la conduira dans le commerce de produits faits à base des plantes. Zoom sur cette cheffe d'entreprise qui s'est donnée pour mission la promotion des produits locaux.

Alpha Sékou BARRY/alphasekoubarry@gmail.com



L'entreprise TANALEX emploie 10 personnes au Burkina Faso, selon Mme Toé.



La particularité de TANALEX est que tous les produits en vente sont bios.

La Foire artisanale et commerciale de la SNC est aussi une belle vitrine pour de nombreuses entreprises. Mercredi 3 mai 2023, nous étions au stand de l'entreprise TANALEX dont la directrice générale est Adissa Lucienne Toé, une journaliste de formation. Une gamme de produits, à base végétale, est commercialisée par son entreprise. On y compte entre autres des huiles, des savons, des poudres, du beurre et du

lait cosmétique. Mme Toé a particulièrement développé une formule d'huile et de savon solaire pour prendre soin de la peau des albinos avec un indice de protection qui varie entre 40 et 50. « Je transforme tout ce qu'on mange en cosmétique. Je suis partie du principe que ce qui est bon pour le ventre ne peut pas être mauvais pour la peau », a-t-elle affirme. Les produits de Mme Toé sont bio et faits à base de graines ou de feuilles.

Elle dit vouloir contribuer à travers son business à la valorisation des produits locaux du Burkina Faso.

« Nos produits nationaux sont de qualité mais ils sont méconnus », a-t-elle regretté. Son commerce bio nourrit bien son homme à l'écouter.

« En deux ans, j'ai fait un investissement de 30 millions de FCFA sans contracter un crédit », confie celle dont les produits sont en train de conquérir le marché international.



Nuit des Partenaires

Des honneurs pour les contributeurs

La nuit des partenaires de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) a eu lieu, vendredi 5 mai 2023, à la maison de la Culture Anselme-Titianma-Sanon. La cérémonie a rassemblé des représentants gouvernementaux, des partenaires de l'événement, des artistes et des autorités administratives.

Noufou NEBIE



Les partenaires de l'acte 20 de la SNC ont été honorés.

La 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) ferme ses portes, aujourd'hui 6 mai 2023. Après une semaine de festivités culturelles, les organisateurs ont initié, vendredi 5 mai 2023, une soirée spéciale pour honorer les différents partenaires qui ont soutenu l'événement et contribué à son « succès ». La soirée a commencé par une allocution du directeur général du sponsor officiel, la Loterie nationale burkinabè (LONAB), Ibrahim Ben Harouna Zarani, qui a remercié le Comité national d'organisation (CNO) de la SNC pour le respect et la confiance en associant l'image de son institution à cette SNC. Selon le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel

Ouédraogo, les contributions des différents partenaires à cette SNC s'élèvent à environ trois cent millions (300 000 000) F CFA. « Vos contributions ont permis au Comité national d'organisation de supporter les charges multiples liées à

l'organisation de la SNC 2023 », s'est-il adressé aux partenaires. L'un des moments forts de la soirée présidée par le directeur de cabinet du président de la Transition, le capitaine Martha Céleste Anderson Dekomwin Medah, représentant le capitaine Ibrahim Traoré, a été la remise d'attestations de reconnaissance aux partenaires qui ont contribué au succès de la SNC. Il s'est agi, entre autres, des Editions Sidwaya, la LONAB, la RTB, la Générale des assurances, le groupe EBOMAF qui était le parrain de la soirée. La nuit des partenaires a été également marquée par des prestations d'artistes-musiciens et un défilé de mode avec Saint Joe et Somé création.



La Directrice générale des Editions Sidwaya, Assetou Badoh, a reçu une attestation de reconnaissance de la SNC.

